



évasion

Québec Sur la route 138

Des faubourgs de Québec aux plages venteuses du Labrador, la route 138 longe la côte nord du Saint-Laurent : un monde à part, de forêts profondes, de torrents, de trappeurs, de lodges, de phares habités, de petits écureuils et de monstrueuses baleines...

Texte et photos Olivier Goujon carte Camille Ladousse

La côte nord du grand fleuve commence à Montréal et traverse les forêts de Mauricie où s'ébattent des milliers de castors, le long des berges de torrents furieux et de lacs endormis, bordés d'anciens relais de pêche. On s'y arrête le temps de griller quelques truites et de boire une Molson, la bière des bûcherons aux chemises à carreaux. Les alentours élégants des merveilleux hôtels de Sacacomie ou du Lac Blanc, que les Montréalais aiment rejoindre en hydravion à la belle saison pour profiter du spectacle merveilleux des premières forêts boréales, sont des endroits idylliques pour une « fin de semaine » détente et une balade le long des berges et des barrages de castors. Mais les forêts de Mauricie cachent aussi quelques tentes de trappeurs à l'ancienne où il fera bon s'emmailloter pour la nuit autour du poêle avant de se lancer au matin, avec les trappeurs, sur les traces de l'ours brun, entre les bosquets de myrtilles et les arbustes à mélasse. L'aube est aussi le moment idéal pour une promenade en canoë. Les brumes basses s'effilochent sur les bouleaux et les érables. Le silence est envahissant. C'est le moment que choisit souvent le plus méfiant des animaux de la forêt, le grand orignal (ou élan), pour venir se désaltérer.



Sur la rive nord du Saint-Laurent s'étendent les forêts de Mauricie, ponctuées de lacs et de torrents.



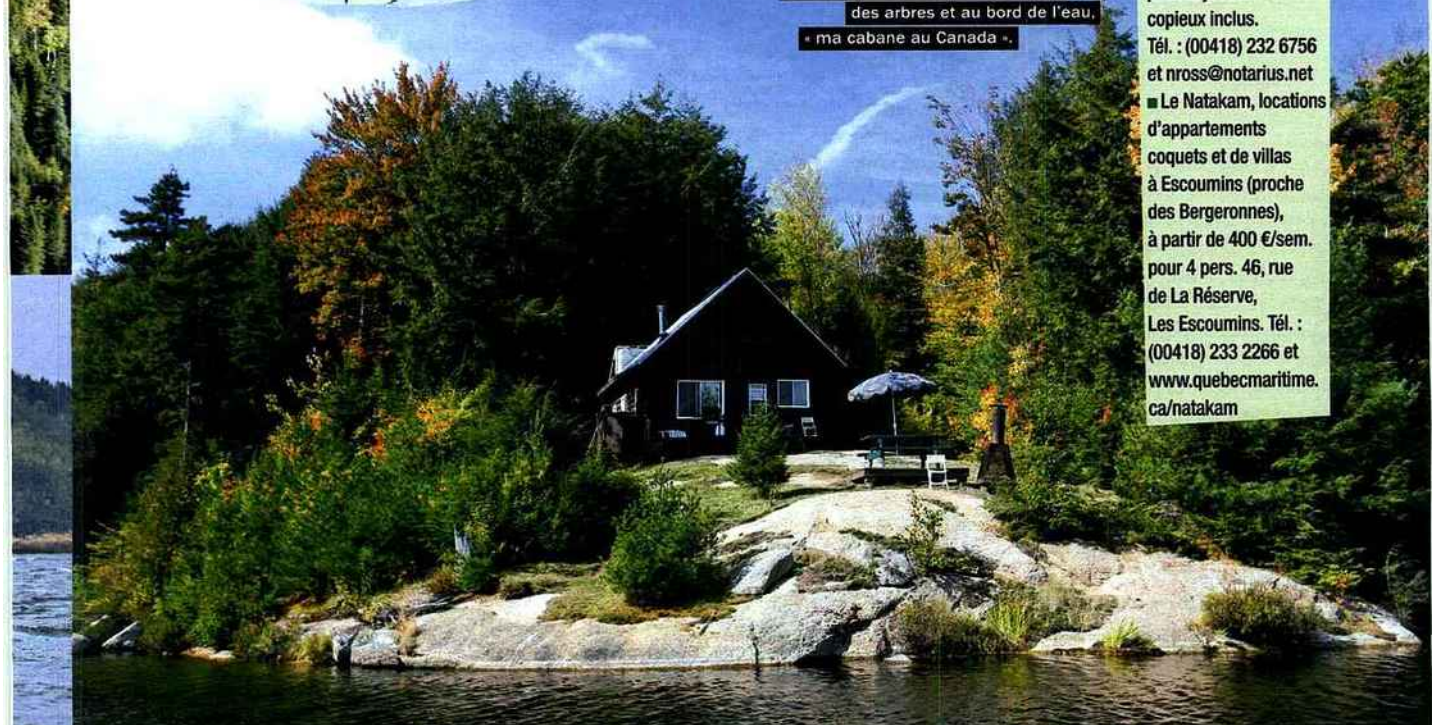


D'un promontoire surplombant
le fleuve, on peut guetter l'apparition
d'un orqual ou d'un cachalot.

Avec les sumos de la mer

« Là-bas ! » Un cri. Un souffle sur l'eau calme. La baleine vient de faire surface à quelques dizaines de mètres de la côte rocheuse des Bergeronnes, en lisière du parc marin de Tadoussac, où les mammifères remontent chaque année à la belle saison pour se nourrir du riche plancton canadien. Et chaque année, spécialistes du Gremm (Groupement de recherche et d'éducation au milieu marin) de Tadoussac et chercheurs de la station de Mingan, mais aussi amateurs de nature ou curieux à la recherche d'émotions, se lancent à leur rencontre à bord de barques de pêche, de petits voiliers ou de bateaux de croisière. Aux Bergeronnes, Pierre et Mathieu vous y emmènent... en kayak. A deux par embarcation, on n'a plus qu'à se lancer à la poursuite de Moby Dick, qu'on repère au long jet vertical qui précède chaque remontée à la surface. Ici ! Là ! Et là encore ! En fin d'après-midi, quand la brise tombe, on ne sait tout simplement plus « où tomber les yeux », tant les « sumos de la mer » emplissent le paysage. Sur la côte de pins parasols et d'énormes rochers arrondis par le vent et le sel, les

Dans les forêts boréales, au milieu
des arbres et au bord de l'eau,
« ma cabane au Canada ».



OÙ DORMIR

AU BORD DU LAC BLANC OU SACACOMIE

■ Pour un week-end de pêche ou de « trappe » à l'ancienne, dans une cabane au bord d'un lac, pourvoirie du Lac Blanc, forfait (trappe, pêche et détente) à partir de 80 €/pers./jour. Tél. : (00819) 265 4242 et www.pourvoirielacblanc.com
■ Auberge de Sacacomie, magnifique hôtel de rondins. A partir de 75 €/chambre double + petit déj. Tél. : (00819) 265 4444 et www.sacacomie.com

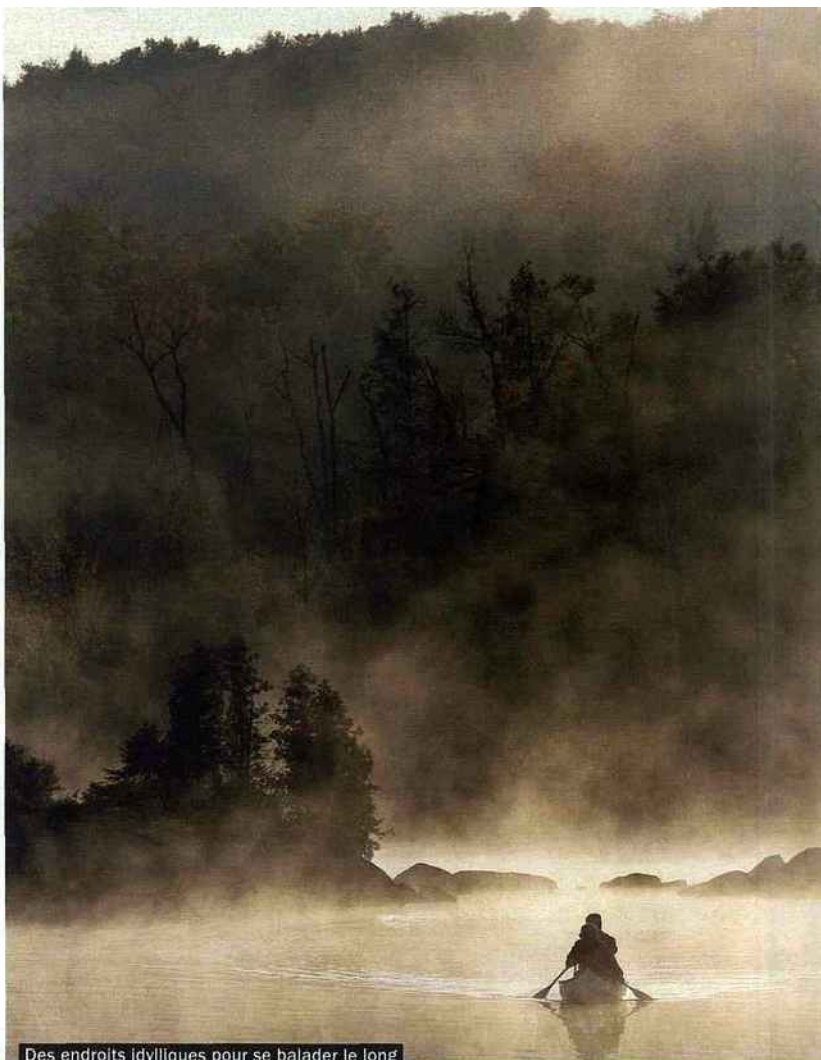
DU CÔTÉ DES BERGERONNES

■ Gîte de La P'tite Baleine, aux Grandes-Bergeronnes. 5 chambres au confort familial chez Geneviève. A partir de 40 € la chambre double, petit déjeuner copieux inclus. Tél. : (00418) 232 6756 et nross@notarius.net
■ Le Natakam, locations d'appartements coquets et de villas à Escoumins (proche des Bergeronnes), à partir de 400 €/sem. pour 4 pers. 46, rue de La Réserve, Les Escoumins. Tél. : (00418) 233 2266 et www.quebecmaritime.ca/natakam

familles québécoises restent parfois des heures, armées de sandwiches au crabe, de pancakes au sirop d'érable et de tartes au sucre, à admirer les élégantes arabesques du rorqual commun, le plus fréquent, de la baleine à bosse, la plus joueuse, du cachalot, le plus étrange avec son nez carré, ou du rorqual bleu, le plus grand et le plus rare de tous. Les irréductibles n'hésitent d'ailleurs pas à dormir au bord du fleuve sur les plateformes nichées sur les promontoires et les grèves, qui ouvrent sur un panorama sans égal sur le Saint-Laurent. D'avril à octobre, les pachydermes marins vont rythmer la vie de la côte nord du Saint-Laurent. Puis ils vont redescendre le long de la côte américaine pour aller passer l'hiver dans les eaux claires des Caraïbes et concevoir quelques petits baleineaux.

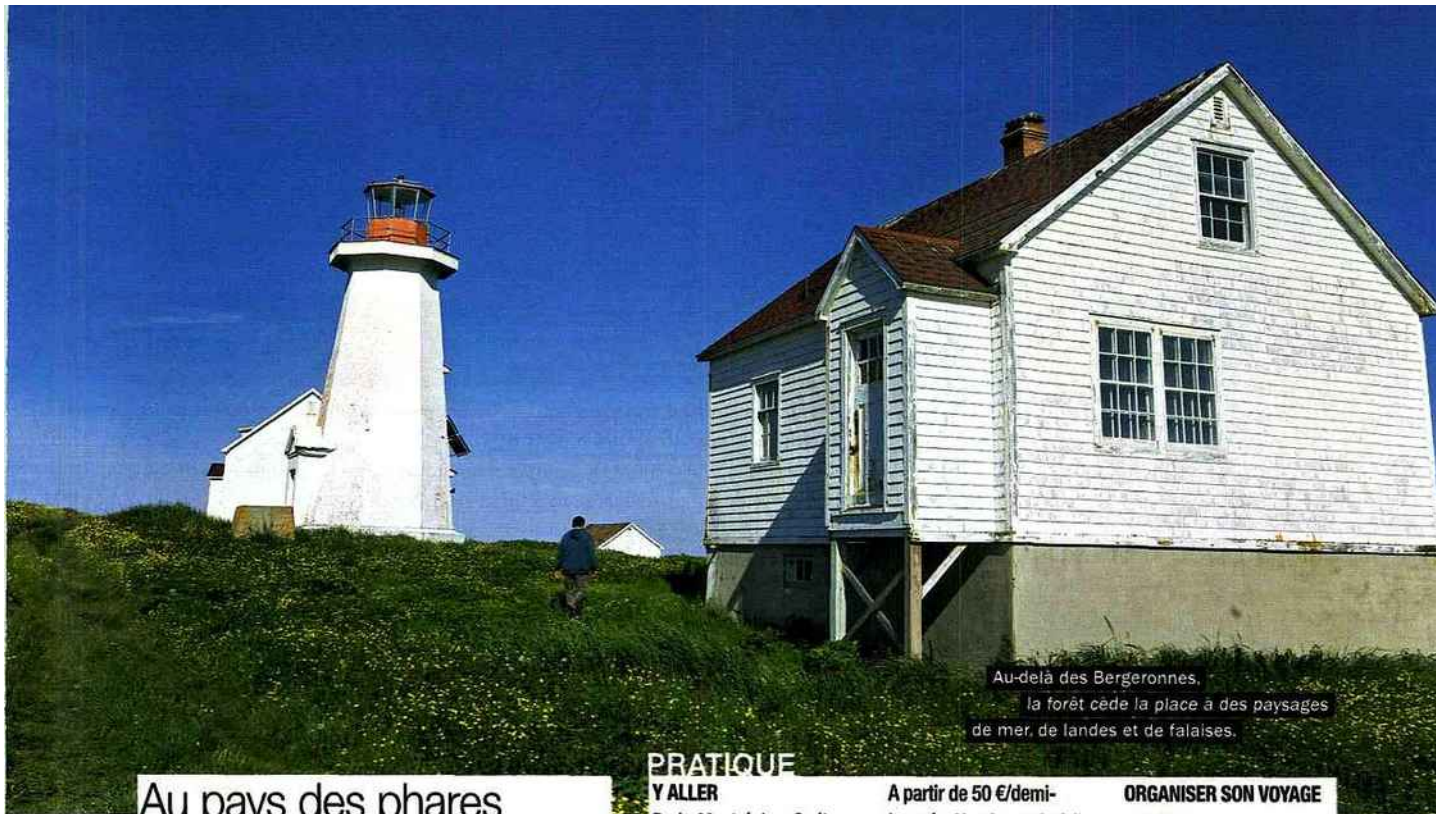
Cap à l'Est, vers le bout du monde

Après les Bergeronnes, la 138 s'étire tout droit vers l'est sur près d'un millier de kilomètres... pour 50 000 habitants environ ! C'est dire que la nature est chez elle. Les forêts s'égaillent, laissant place aux landes et aux plages immenses que seuls les Indiens Montagnais ou Naskapis fréquentaient encore, voici quelques dizaines d'années. Dans l'intérieur, de violentes glaciations ont laissé des fjords qui s'enfoncent dans les collines. Les villages se font rares, Baie-Comeau, Manicouagan, Havre-Saint-Pierre... Les bois de trembles, habitués au froid, ont remplacé les érables. Les hommes et les femmes d'ici descendent en droite ligne des marins bretons venus chercher fortune au Nouveau Monde et des pêcheurs basques qui s'installaient avec leurs baleinières dans la région pour passer l'hiver, avant de voguer au printemps, les cales pleines d'huile et de viande séchée, vers Biarritz. La terre est rude et l'hiver long dans la région. Les environs de Baie-Trinité, à la saison froide, semblèrent même si peu propices à Jacques Cartier qu'il surnomma l'endroit « la terre que Dieu donna à Caïn ».



Des endroits idylliques pour se balader le long
des berges et des plages, en kayak ou à pied.





Au-delà des Bergeronnes,
la forêt cède la place à des paysages
de mer, de landes et de falaises.

Au pays des phares

A Pointe-des-Monts ou à l'Île-aux-Perroquets, ce sont les gardiens de phare qui ont fait l'histoire, signalant aux caravelles, puis aux cargos d'Europe, les dangers d'une côte sauvage où un naufrage signifiait la mort. Ici, anecdotes et légendes abondent : l'un dévoré par les Indiens, l'autre par des naufragés, un troisième devenu fou... Aujourd'hui, toujours intacts et aussi isolés, notamment celui de l'Île-aux-Perroquets, sur son rocher rond au large de Longue-Pointe-de-Mingan, les phares aux hautes tours continuent de dominer un paysage de mer bleu nuit,

de landes et de falaises, battues par les vents. Mais les gardiens ont disparu, et les tours rouges et blanches sont devenues d'insolites chambres d'hôtes, où l'on s'endort bercé par les vents de Gaspésie et la houle de Terre-Neuve. Ici, ce sont les pêcheurs, avec leurs barques rondes, qui emmènent « les Français » (comprendre les touristes en général) à la rencontre des baleines. Et s'ils sont « braves à la mer », ils auront sûrement mérité un festin de pattes de crabes à l'auberge. Encore quelques kilomètres après l'Île-aux-Perroquets et la 138... s'arrête net. C'est la fin de la côte Nord. Le bout d'un monde. Au-delà de quelques communautés isolées qu'on rejoint en bateau, c'est le Labrador qui commence.

DU CÔTÉ DE L'ÎLE-AUX-PERROQUETS

- Phare de Pointe-des-Monts. 4 chambres. A partir de 50 €/chambre double + petit déj. Dîner à la carte autour de 30 €/pers. Tél. : (00418) 939 2400 et www.pointe-des-monts.com
- A Longue-Pointe-de-Mingan, les Maisonnets des îles. Bungalows de bois sur la grève, à partir de 50 €/nuit. Tél. : (00418) 949 2302.

PRATIQUE

Y ALLER
Paris-Montréal ou Québec avec Air Canada à partir de 644 € A/R. Tél. : 0825 880 881 et www.aircanada.com
Les vols directs sont plus nombreux (et donc moins chers) sur Montréal. De là, comptez deux heures de route pour entrer dans les premières forêts de Mauricie.

A l'aéroport, vous devrez louer une voiture. Le permis français suffit. A partir de 350 €/sem., assurances comprises.

POUR OBSERVER LES BALEINES
« Mer et Monde » est un spécialiste de l'observation des mammifères en kayak.

A partir de 50 €/demi-journée. Nombreux forfaits disponibles incluant des nuits à la belle étoile sur les rochers proches des baleines et des excursions accompagnées en kayak de mer. 87, rue Principale, Les Bergeronnes, Québec. Tél. : (00418) 232 6779 et www.mer-et-monde.qc.ca
■ A Tadoussac
Le Gremm (Groupement de recherche et d'éducation au milieu marin) se visite tous les jours. C'est une excellente introduction explicative au monde merveilleux des baleines. Entrée : 5 €.

■ A Longue-Pointe-de-Mingan
Découverte de la station de recherche : 10 €. La station organise aussi des sorties en Zodiac à la journée à partir de 69 €/pers. 378, bord de la Mer. Tél. : (00418) 949 2845 et www.rorqual.com
En savoir plus : www.bonjourquebec.com

ORGANISER SON VOYAGE

- Tailler la route, c'est fatigant ?
La 138 est en très bon état. C'est une route souvent rectiligne, assez peu fréquentée. Limitation de vitesse : 90 km/h.
- Pour tout voir, on reste combien de temps ?
Il faut compter 9 jours pour faire la 138 en prenant son temps. Sinon, limitez-vous aux sites de Tadoussac et des Bergeronnes, où vous aurez le plus de chances de voir des baleines.
- Au retour, il faut prendre la même route ?
En vous accordant avec le loueur de voitures, vous pourrez reprendre l'avion à Sept-Îles pour Montréal (Paris-Montréal/Sept-Îles-Paris à partir de 908 €, www.aircanada.com).
- Quand y aller ?
On peut voir les baleines d'avril à octobre. Mais les forêts de Mauricie sont très belles durant l'été indien.